

PATRICK BLANC

# L'univers végétal

par Ariane GRENON

**En pénétrant dans l'Espace Electra, le visiteur entre dans un monde végétal foisonnant ... mais à l'envers !**

**D'**abord ces sous-bois, ces coussins de verdure, ces jetées de feuilles ne vivent pas en plein air mais dans un lieu confiné et passablement obscur. Puis cette immense voûte de verdure suspendue qui nous accueille, comme au sein d'une caverne. C'est l'œuvre de Patrick Blanc, botaniste de l'extrême, dont on connaît l'immense façade végétale du musée du quai Branly. Botaniste et chercheur au CNRS, il est connu, moins pour ses travaux scientifiques sur la botanique tropicale que pour ses expériences sur l'écologie des plantes des sous-bois et ses recherches sur les éléments d'un micro-écosystème artificiel où elles puissent vivre : choix dans le kaléidoscope des plantes aquatiques, réchauffement et filtrage de l'eau, éclairage artificiel...

La voûte de l'espace Electra est formée par les racines végétales, ancrées dans les anfractuosités du matériau qui la constitue si bien que les feuillages retombent du haut vers le bas ; environ 1000 plantes de vingt espèces différentes ! qui répondent aux doux noms de *Aeschynanthus*, *Columnea*, *Scindapsus*... Le botaniste a imaginé ensuite

deux "Vallées" : l'une, vouée aux "hautes énergies" est vivement éclairée. Elle correspond à la lisière des forêts tropicales où des plantes, grandes et touffues, croissent rapidement. Dans l'autre, dite des "basses énergies", les plantes sont plus petites, plus diversifiées et plus finement dessinées... La biodiversité est à l'œuvre ! et se montre... Non loin un tapis de feuilles brunes qui ressemblent à des feuilles mortes. Ce sont des bégonias, des impatiens... plantes aux teintes rouges qui se camouflent pour éviter les prédateurs... Ce mélange inattendu de feuilles mortes et de fleurs est déroutant... et esthétique.

Ailleurs, nous observons des plantes qui vivent dans de fortes eaux courantes ; dans la nature, leurs feuilles s'allongent et ondulent sous la pression de l'eau des rapides. Les voici acclimatées ici grâce à des cours d'eau artificiels. L'on observe ici la crois-

**La biodiversité est à l'œuvre ! et se montre...**



sance des racines déposées dans des tubes transparents, accompagnée d'un grand bruit de cascade... Autre fantaisie, ces reliefs sculptés qui ressemblent aux vestiges de la grande barrière de corail disparue, dans la baie d'Along. Sur ces rochers poussent d'innombrables espèces, plantes herbacées ou arbustives qui émergent ici de l'eau et du brouillard... Et l'on croit retrouver l'atmosphère moussue des grottes dont, depuis la Renaissance jusqu'aux Romantiques nos grands jardiniers ont été si fêrus... Quelques tableaux vivants s'organisent avec des photos de fleurs, comme celles de Thaïlande mêlant le rouge et l'or. On admire des inflorescences de calices blancs, froncés au bord d'un liseré rouge... Comme des champignons ! On voit un philodendron blanc et rouge en cascade, de petits arbres aux fleurs à corolles blanches discrètement ourlées de violet... En face voilà les fruits : certains ressemblent à des coupelles rouge vif portant une graine d'un noir brillant ; des baies violettes comme des groseilles ; d'autres encore ressemblent à des coquillages éclatés, d'autres petits fruits sont soudés comme une pile d'assiettes, un grillage est tricoté de fruits blancs...

Patrick Blanc décline son "mur végétal" dans le monde entier, aujourd'hui. Il s'est beaucoup intéressé aux aquariums et diffuse l'eau par capillarité dans le support mural, un feutre léger à base de fibres polyamides non tissées. Tous ces environnements s'appuient sur une réalité mouvante, celle de l'eau : magie de la cascade, cascade d'eau, cascade de plantes... Et pourtant il ne perd pas un gramme de cette eau ruisselante. D'abord parce que ses plantes en vivent ! Il en récupère le surplus dans des cuves. Et il faut savoir que les racines qui, dans le feutre sont en contact avec l'oxygène de l'air, absorbent les molécules toxiques de l'atmosphère... Et le botaniste conclure : "C'est un bilan de ma réflexion qui exalte l'inventivité des plantes pour s'adapter et la richesse de diversité qui en résulte." Le résultat en est ce merveilleux parcours. ■



**"Folies végétales", à l'Espace EDF Electra, 6 rue Récamier, 75007 Paris, jusqu'au 4 mars. Entrée libre tous les jours sauf le lundi (12h-19h).**